

## ANNEXE IV

### Extraits du registre paroissial d'Allarmont

#### 1 — Du 5 janvier 1814

« Cejourd'hui 5 janvier un corps d'armée de 15 000 hommes a passé ici avec 60 pièces de canon, il a commencé à défiler à 11 heures du soir jusqu'à 4 heures du soir le lendemain, on a été obligé d'en conduire au moins 100 voitures jusqu'à Celles et Raon. Il y avait au moins un pied de boue. Le 6 les filles et les femmes sont allées coucher au bois. Le 11 les Cosaques sont passés ici vers les 10 heures du matin au nombre d'environ cinq ou six cent; ils sont allés coucher à Celles; le 12 ils sont revenus ici de trois cent ou quatre cent et y ont couché. Le lendemain ils ont passé le « Diable tripot » (Dialtrepoix?). Le 30 mars 1814 les alliés sont entrés à Paris. Le 3 mai le roi Louis est entré à Paris. Le 3 mai 1789 les Etats Généraux se sont ouverts. »

Dans l'histoire de Raon-l'Etape de Charles Sadoul il est mentionné que les alliés ont passé le Rhin le 1<sup>er</sup> janvier, que le maréchal Victor arrive à Raon le 5 janvier, que les Cosaques venus de Saverne font leur jonction à Raon le 11 janvier, venant par Chavré, avec les Autrichiens venus de Saint-Dié.

#### 2 — Du 6 juillet 1815

« Cejourd'hui jeudi 6 juillet à neuf heure du matin a commencé à défiler une colonne forte de 60 000 hommes. Le premier régiment de cavalerie a fillé sur Raon-l'Etape, le second régiment a fafraichi, les chevaux étoit de chaque côté de la route au-delà du pont du moulin; ils allaient chercher le foin dans les preys, les gens allaoient le prendre devant eux; tandis que les chevaux rafréchissoient l'infanterie passait presque en courrant. Vers les cin (heures?) on a distribué des billets de logement; la cavalerie et même de l'infanterie ont bivaqué au-dessous du moulin de l'autre côté de la rivière avec un parc d'artillerie. Le bivaque s'éten-  
doit assez haut dans la côte du Preïon; il y avait un autre camp à l'entrée du village du côté de Luvigny; il y avait environ 500 chevaux dans le village et une grande quantité d'hommes. J'avais seulement 4 chevaux et 7 hommes plus 9 domestiques. La nuit s'est passée assez tranquillement. Le 7 nous avons eu une infanterie très nombreuse; ils se sont mis à roder et à piller; on ne se contentait plus de boire le vin, ils emportoient les bouteilles, ils ont forcé ma maison, je me vis obligé d'aller trouver un officier, vers onze heure et demi on brise ma fenêtré et on fouillait mon bureau; je courus chercher un officier qui mit les pillards en